

Résumé

D'après les résultats de notre enquête, la performance du tourisme valaisan sur la saison d'hiver 2011/12 s'est révélée encore moins bonne qu'il y a un an. L'état des réservations du secteur de l'hébergement ainsi que nos prévisions des nuitées hôtelières prédisaient, en automne 2011 déjà, une saison difficile. En lui attribuant la note de 4.9 (sur une échelle de 1 à 10), les acteurs touristiques valaisans confirment même avoir vécu la pire saison d'hiver depuis la première parution du baromètre en 2005/06. Quand bien même l'enneigement fut meilleur cette saison qu'il y a un an, l'hiver 2011/12 a donc battu le record déjà peu enviable de l'hiver 2010/11 qui obtenait une moyenne générale de 5.4. Il faut relever que l'hiver 2011/12 fut également le pire depuis 6 ans pour chaque secteur touristique analysé dans le baromètre. La parahôtellerie et l'hôtellerie furent néanmoins les secteurs le plus touchés. Tous les mois de la saison ont connu un recul, à l'exception de février pour l'hôtellerie. En revanche, ce recul n'a touché les remontées mécaniques et les entreprises de Sport&Fun qu'en décembre, janvier et mars. Les indicateurs pour la saison d'été 2012 sont peu prometteurs, l'état des réservations dans l'hôtellerie et la parahôtellerie étant encore plus faible que celui déjà très faible du printemps 2011.

Remontées mécaniques : début de saison particulièrement décevant

Globalement, la saison 2011/12 s'est révélée très mitigée, avec un début d'hiver particulièrement difficile, compensé en partie par un mois de février favorable et suivi d'une fin de saison à nouveau médiocre. A noter que ce phénomène fut l'inverse durant l'hiver 2010/11 lorsque l'enneigement naturel fut bon pour les fêtes de fin d'année, alors qu'il s'est nettement dégradé en milieu et seconde partie de saison. En règle générale, les grandes stations avec des domaines skiables à haute altitude (Zermatt, Saas-Fee ou Verbier) ont été défavorisées cette saison par rapport à l'hiver 2010/11, alors que les domaines skiables situés à des altitudes plus modestes ou sur des versants plus ensoleillés furent favorisés. L'enneigement généreux durant toute la saison 2011/12 peut expliquer ce phénomène. En effet, la pratique de sports d'hiver s'est avérée possible dans de nombreuses stations sur tous les jours de la saison, alors que ce ne fut pas le cas dans les petites et moyennes stations durant l'hiver 2010/11 caractérisé par un enneigement précaire. En outre, les petites stations n'ayant que peu de ressources en matière d'enneigement artificiel furent aussi défavorisées durant l'hiver 2010/11. En d'autres termes et selon les responsables des remontées mécaniques contactés, lorsque davantage de stations se répartissent les clients des sports d'hiver, il y a moins de clients pour chacune d'entre elles.

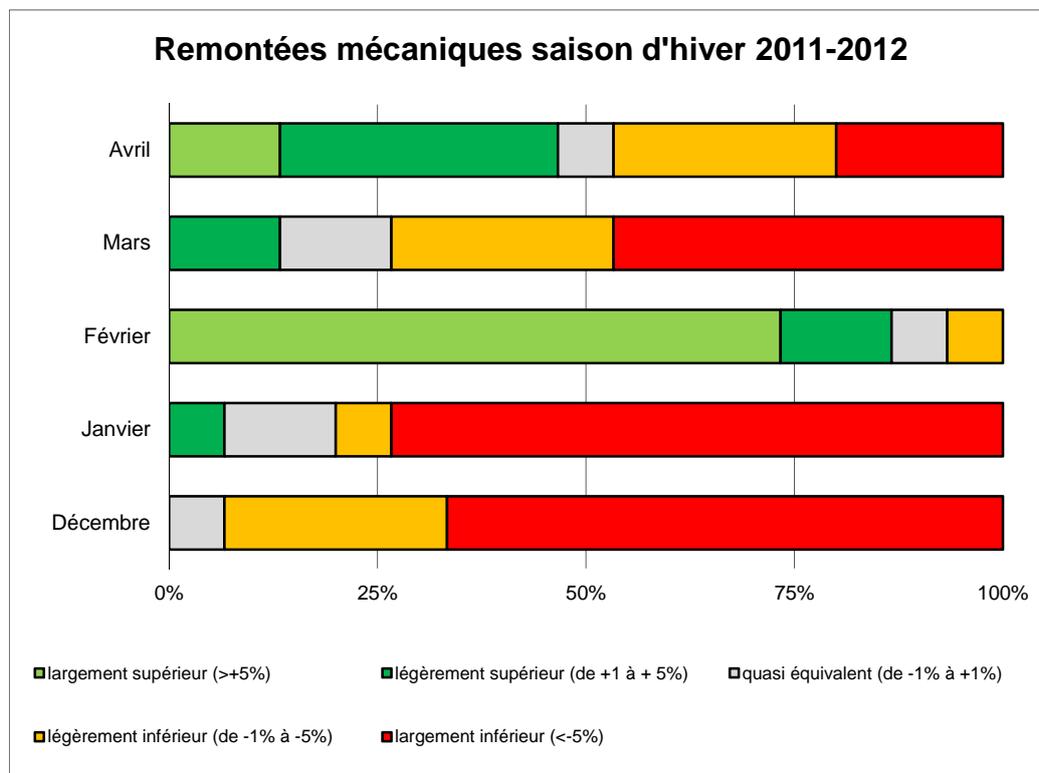
Les données des Remontées Mécaniques Suisses le montrent également en comparant différentes régions de Suisse (http://www.seilbahnen.org/Monitoring_f.html). On relève une augmentation du chiffre d'affaires (CA) cumulé depuis le début de la saison jusqu'à fin mars en Suisse orientale (+3.5%) et dans les Alpes vaudoises et fribourgeoises (+125.2% avec l'influence de nouvelles remontées), où l'altitude des domaines skiables reste relativement modeste, alors que le Valais (-3.6%) et les Grisons (-11.0%) connaissent une chute de leur CA.

En général, décembre et janvier se sont montrés nettement plus défavorables que l'an dernier. En effet, aucune société de remontées mécaniques n'a bénéficié d'une augmentation du CA en décembre et seulement une seule en janvier. Il faut toutefois relever que le début de saison fut favorable l'an dernier, aussi meilleur que durant le début d'hiver 2009/10. Tous les responsables de remontées mécaniques interviewés expliquent une grande partie de ce recul du CA par la météo défavorable durant les vacances de Noël/Nouvel-An et non pas par le manque de neige de début décembre - comme c'était parfois cité dans la presse. Durant ces vacances, des remontées mécaniques de certains domaines skiables ont dû rester fermées durant plusieurs jours. Ce qui a

engendré des pertes importantes. En outre, comme le montre notre analyse météo et le confirme les responsables de certaines stations accueillant surtout des excursionnistes, la météo défavorable des week-ends de janvier est un facteur aggravant.

En revanche, février tire son épingle du jeu pour cette saison 2011/12. En effet, seulement une seule entreprise a relevé un recul du CA. Le froid sibérien ne semble pas avoir eu une grande influence car il n'a pas empêché le fonctionnement des installations et le soleil fut quand même de la partie. Il faut toutefois relativiser ce constat, car février 2011 s'était révélé particulièrement mauvais. A un enneigement devenu précaire s'ajoutaient des vacances de Carnaval repoussées au mois de mars 2011 au lieu de février en 2012. Ceci s'est donc répercuté sur les mauvais résultats de mars 2012, avec presque 75% des sociétés de remontées mécaniques accusant une chute du CA par rapport à la même période de l'année précédente. Les températures printanières qui ont régné ce mois peuvent aussi expliquer en partie ce constat. En outre, le taux défavorable de l'euro a des conséquences plus importantes sur les périodes creuses comme janvier et mars qu'en haute saison pour un certain nombre de stations.

Pour avril, les résultats sont contrastés. Autant de sociétés de remontées mécaniques relèvent une augmentation qu'une diminution du CA, alors qu'une seule souligne un résultat quasi équivalent à celui d'avril 2011. A l'instar de la moyenne globale sur l'hiver 2011/12, les stations avec domaine skiable de haute altitude ont subi un recul, alors que les autres stations ont enregistré une hausse du CA. La météo mitigée du mois d'avril a pénalisé le premier type de stations, alors que l'enneigement nettement meilleur qu'avril 2011 a favorisé les stations de moyenne altitude.

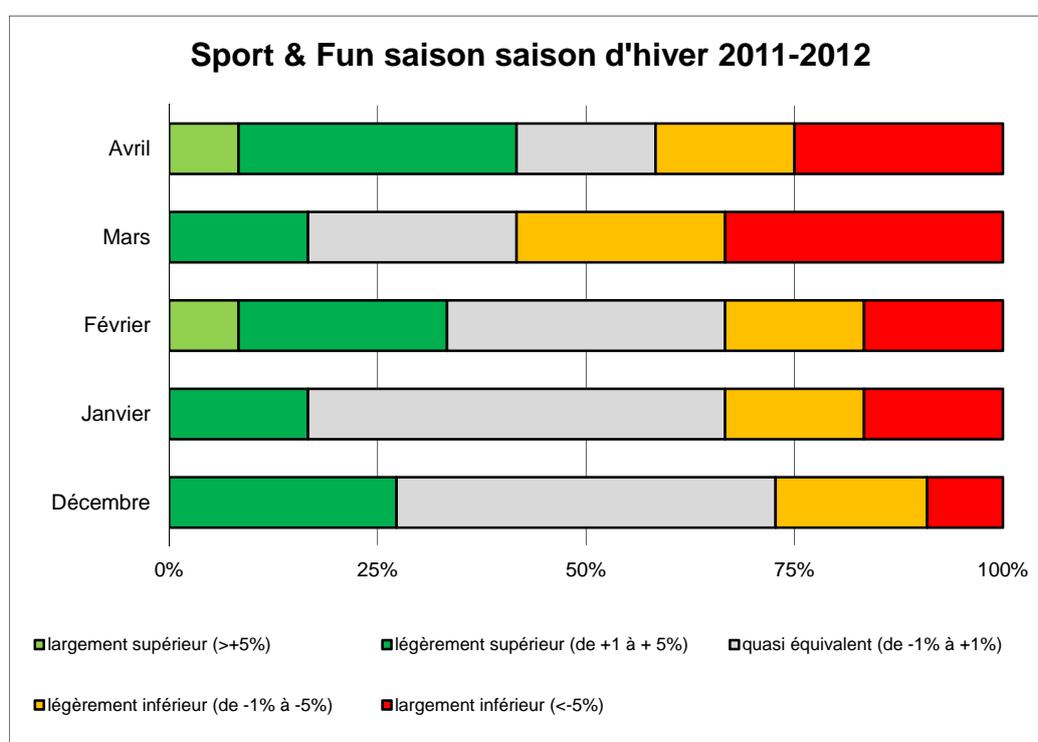


Note méthodologique :

L'enquête en ligne auprès des remontées mécaniques a été complétée par des interviews par téléphone auprès de six responsables d'entreprises de remontées mécaniques de différentes régions du Valais et un collaborateur des Remontées Mécaniques Suisses

Sport & Fun : évolution presque stable

En moyenne, le CA n'a guère fléchi entre l'hiver 2010/11 et l'hiver 2011/12 pour les entreprises de Sport&Fun. Pour ces entreprises, la saison 2011/12 s'est donc montrée moins défavorable que pour les autres secteurs touristiques. Il faut tout de même relativiser, car l'hiver 2010/11 fut en demi-teinte par rapport aux saisons d'hiver précédentes. Mars fait toutefois exception. En effet, plus de 50% des entreprises ont relevé un CA inférieur à celui de mars 2011. Une entreprise a relevé que la période creuse des deux dernières semaines de mars s'est avérée particulièrement prononcée. L'influence plus marquée de la force du franc suisse aux périodes creuses peut en partie expliquer ce constat. A l'instar des remontées mécaniques, avril est contrasté, un résultat quasi-équivalent pour peu d'entreprises. Les entreprises de domaines skiables d'altitude moyenne ont très probablement été favorisées, grâce à un enneigement nettement meilleur et une date de Pâques plus précoce qu'en avril 2011.

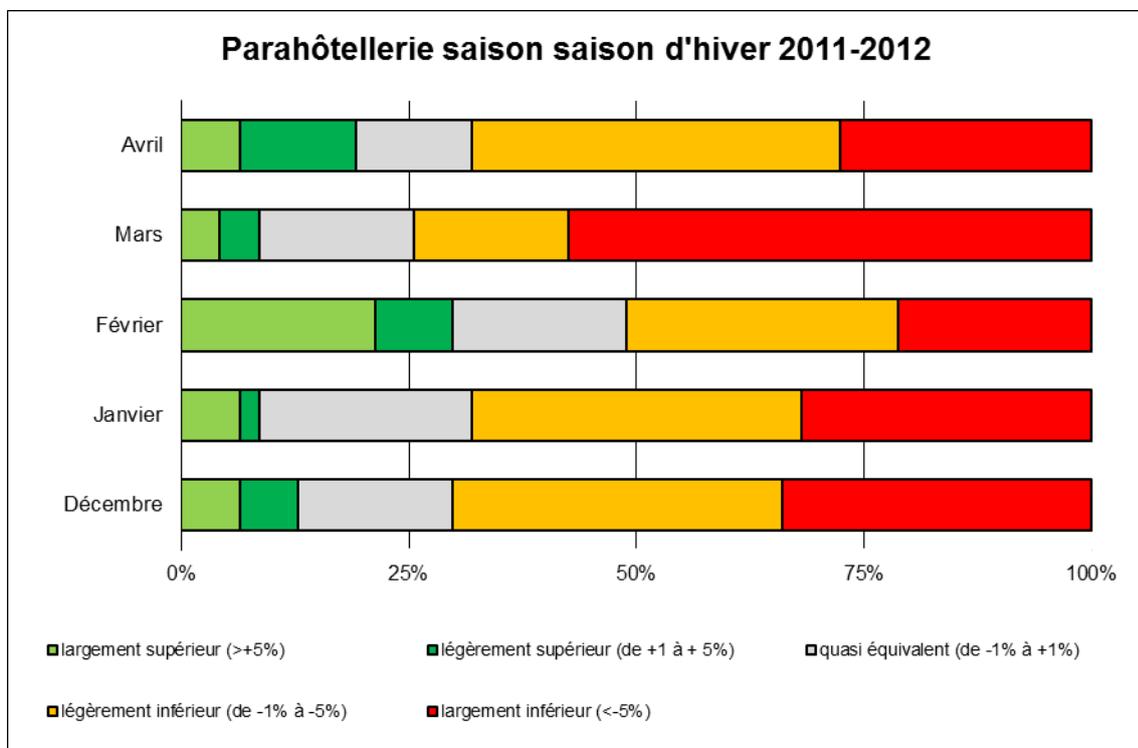


Parahôtellerie : saison très difficile

Selon les résultats de notre enquête, le chiffre d'affaires (CA) provenant des appartements et des chalets annoncé par les agences de location et les offices de tourisme a chuté durant tous les mois de l'hiver 2011/12 sans exception. Ce CA avait pourtant déjà reculé pour tous les mois de la saison d'hiver précédente qui était déjà qualifiée de médiocre. Ce constat est donc particulièrement sombre. C'est même la branche qui semble avoir le plus souffert cet hiver. En effet, contrairement à l'hôtellerie, aux entreprises de remontées mécaniques et à celles de de Sport&Fun, même février s'est révélé être défavorable. Néanmoins ce fut, dans l'absolu, le meilleur mois de cet hiver. La parahôtellerie, comme d'ailleurs l'hôtellerie, dépendant plus du taux de change que des conditions météo ou d'enneigement pourrait expliquer cette différence. En effet, les cours de l'euro (proche du

taux plancher de 1€ pour 1.20 CHF), du dollar (1\$ pour 0.92 CHF) et de la livre (1£ pour 1.44 CHF) n'ont jamais été aussi bas durant les autres hivers (voir graphique évolution du cours sous l'onglet de l'évolution du cours depuis 2000).

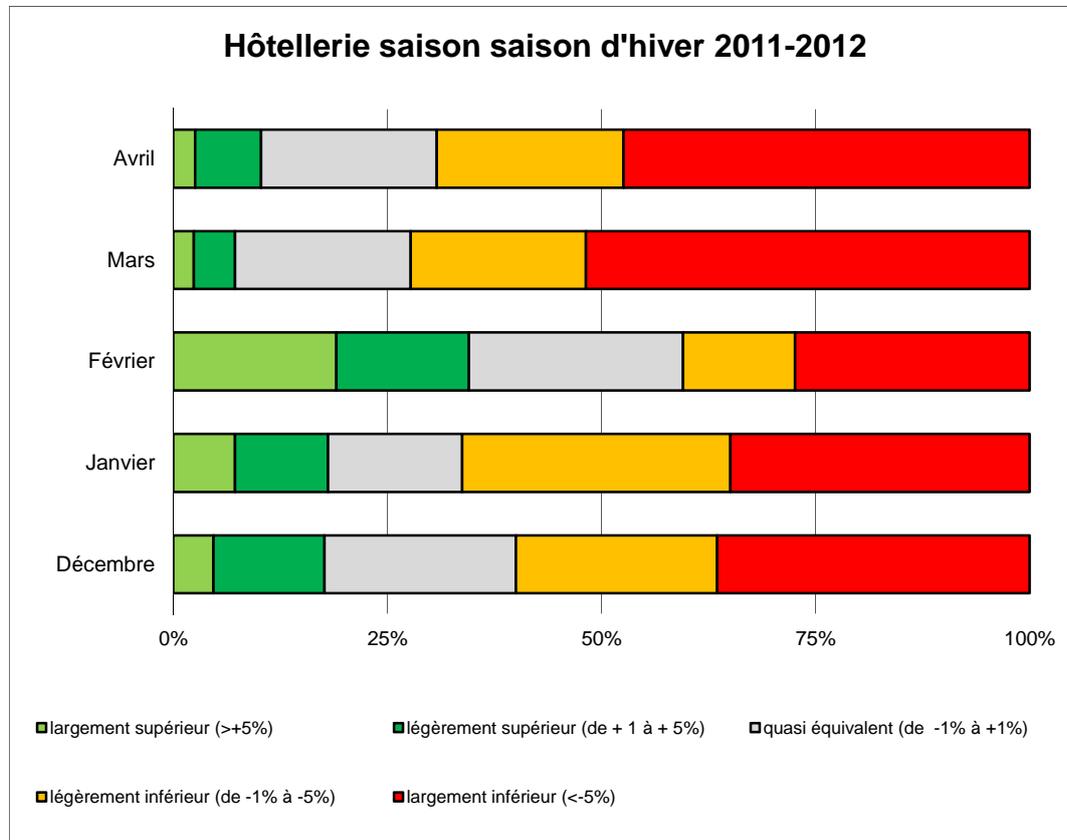
Les commentaires d'agences de location et d'offices de tourisme montrent également une baisse des clients fidèles suisses, quoique moins importante que des clients de la zone Euro ou du Royaume-Uni. En outre, comme pour les remontées mécaniques, les bonnes conditions de neige dans les stations vaudoises, fribourgeoises et jurassiennes pourraient avoir prétérité la Valais (répartition des clients sur plus de stations bien enneigées). Il faut noter que le résultat fut particulièrement mauvais en mars, lorsque le CA a reculé de plus de 5% pour plus de 60% des appartements et chalets loués. Enfin, une agence de location a tiré son épingle du jeu en ayant une augmentation du CA de plus de 3% cette saison par rapport à l'an dernier. Cette agence a acquis à temps six nouveaux objets de location et augmenté le prix de location d'environ 5% durant huit semaines de haute saison.



Hôtellerie : saison très décevante, sauf février

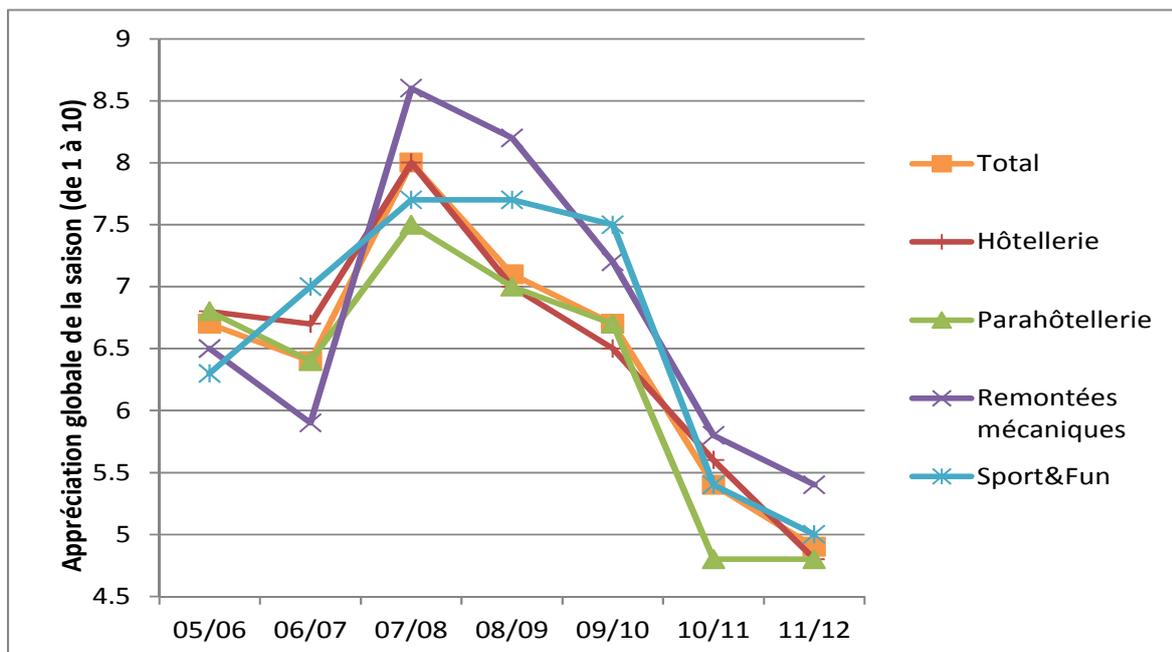
Pour l'hôtellerie, notre enquête laisse entrevoir une saison très décevante. En effet, pour chaque mois de l'hiver 2011/12 sauf février, davantage d'établissements observent un recul plutôt qu'une augmentation du CA. Comme pour la parahôtellerie, cet important recul fut déjà relevé durant la saison 2010/11, à l'exception de mars. Le décalage des vacances de carnaval de mars en 2011 à février en 2012 explique en grande partie l'exception pour ces deux mois. Le cours particulièrement défavorable des principales monnaies étrangères vis-à-vis du franc suisse et la conjoncture moins bonne expliquent ces résultats décevants ((Nouvelliste, Conférence de presse de Valais Tourisme, 4 avril 2012 <http://www.lenouvelliste.ch/fr/valais/tourisme-valaisan-nouveau-recul-des-nuitees-l-an-dernier-490-423921>)). Contrairement aux régions des villes suisses, mais à l'instar des Grisons, le Valais est très dépendant des clients de la zone Euro (Seco et Bakbasel, novembre 2010) et ce sont surtout les visiteurs étrangers qui ont fait défaut.

Contrairement à la situation évoquée pour la parahôtellerie, les clients suisses semblent être restés plus fidèles, comme le montrent les commentaires de plusieurs hôtels. En revanche, le manque de clients allemands semble s'être répercuté particulièrement en fin de de saison. Cet élément peut expliquer la chute du CA d'environ 50% des hôtels (catégorie « largement inférieur » en rouge sur le graphique) pour mars et avril.

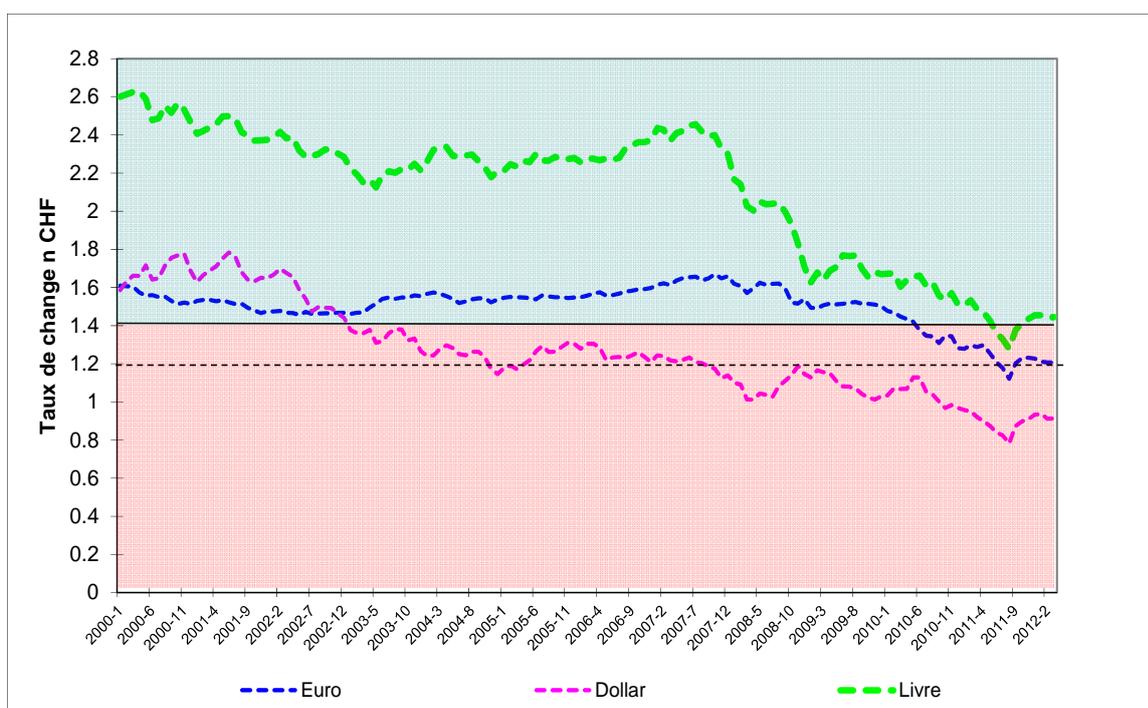


Appréciation globale de la saison d'hiver: la pire depuis 6 ans

Avec une moyenne générale pour l'ensemble du Valais de 4.9 sur une échelle d'appréciation globale allant de 1 (très mauvais) à 10 (excellent), les acteurs touristiques ont jugé la saison d'hiver écoulée très décevante. Il s'agit d'ailleurs nettement du pire résultat depuis le début de ce type d'enquêtes soit depuis l'hiver 2005/06 (voir graphique ci-dessous). L'hiver 2011/12 a donc même battu le record déjà peu enviable de l'hiver 2010/11 alors que la moyenne générale n'atteignait que 5.4. Il faut en plus relever que l'hiver 2011/12 fut également le pire depuis 6 ans pour chaque secteur touristique : 4.8 pour l'hôtellerie et pour la parahôtellerie, 5.4 pour les remontées mécaniques et 5.0 pour les entreprises de Sport&Fun. La force du franc suisse a joué le rôle le plus important, car la saison fut meilleure que l'an dernier dans les régions alpines limitrophes de la Suisse comme la Haute-Savoie, la Savoie (www.domaines-skiables-fr, <http://pro.savoie-mont-blanc.com/menu/observatoire/notes-de-conjoncture-575-1.html>) ou le Tyrol (www.ttr.tirol.at).



Depuis l'excellente saison d'hiver 2007/08 (note 8.0), la baisse de la moyenne générale pour chaque secteur fut continue et même particulièrement forte entre les hivers 2009/10 et 2010/11. L'enneigement précaire pouvait alors expliquer une partie de cette chute. En outre, le taux de change moyen a avoisiné les 1.25 CHF pour 1 Euro, c'est-à-dire déjà pas très loin du taux de change plancher de 1.20 CHF pour 1 Euro de l'hiver 2011/12 (voir graphique ci-dessous). La dégradation de la situation économique générale entre fin 2010 et fin 2011 conjuguée à l'effet à retardement du taux de change défavorable (il y a un certain temps de réaction des clients) ainsi qu'aux conditions atmosphériques souvent défavorables durant la haute saison peuvent expliquer ce nouveau triste record pour 2011/12, malgré un enneigement généreux.



Par comparaison, l'hiver 2008/09 (note : 7.1) fut le deuxième meilleur sur 6 ans malgré la crise financière et économique. Par contre, le taux de change moyen sur la saison de 1.50 CHF pour 1 Euro fut plus favorable. En outre, l'enneigement et la météo durant les périodes de haute saison se sont montrées très propices. Quant à l'hiver 2006/07, caractérisé par un net manque de neige touchant particulièrement les remontées mécaniques –secteur le plus exposé aux aléas de la météo, la moyenne générale fut supérieure aux deux derniers hivers (note 6.4). Il faut préciser qu'une bonne conjoncture régnait et le taux de change fut très favorable au tourisme (1 Euro= 1.62 CHF), particulièrement dans l'hôtellerie.

Le tableau ci-dessous indique l'appréciation globale dans les différents secteurs et destinations pour l'hiver 2011/12 et la comparaison avec l'hiver 2010/11 en italique et entre parenthèses. Ce tableau montre que le recul par rapport à l'an passé s'est révélé le plus important (0.8 point) pour le secteur de l'hôtellerie. La chute importante de près de 1.5 points des stations disposant beaucoup d'hôtels, telles que Zermatt et Saas-Fee ont un grand poids sur la moyenne. Ces stations influencent donc fortement la chute dans ce secteur. Ces deux stations sont très soumises aux clients de la zone euro et du Royaume-Uni.

L'appréciation générale de la parahôtellerie de 4.8 est restée aussi basse cette année que l'an dernier. Verbier spécialement, avec la note de 2.9, a un poids important dans la parahôtellerie et tire la moyenne vers le bas. Verbier a d'ailleurs des scores spécialement faibles dans tous les secteurs.

Ovronnaz a toutefois des résultats encore pires (3.7 pour l'hôtellerie et 2.0 pour les remontées mécaniques). Les travaux à l'établissement Thermalp les Bains d'Ovronnaz durent depuis le printemps 2011 jusqu'à Noël 2012. Comme il a déjà été relevé lors du baromètre de l'été 2011, ces travaux diminuent le nombre de clients durant cette période. Or, cet établissement abrite environ 90% des nuitées hôtelières de la station et l'évolution de ces dernières se répercute directement sur toute l'hôtellerie de cette destination.

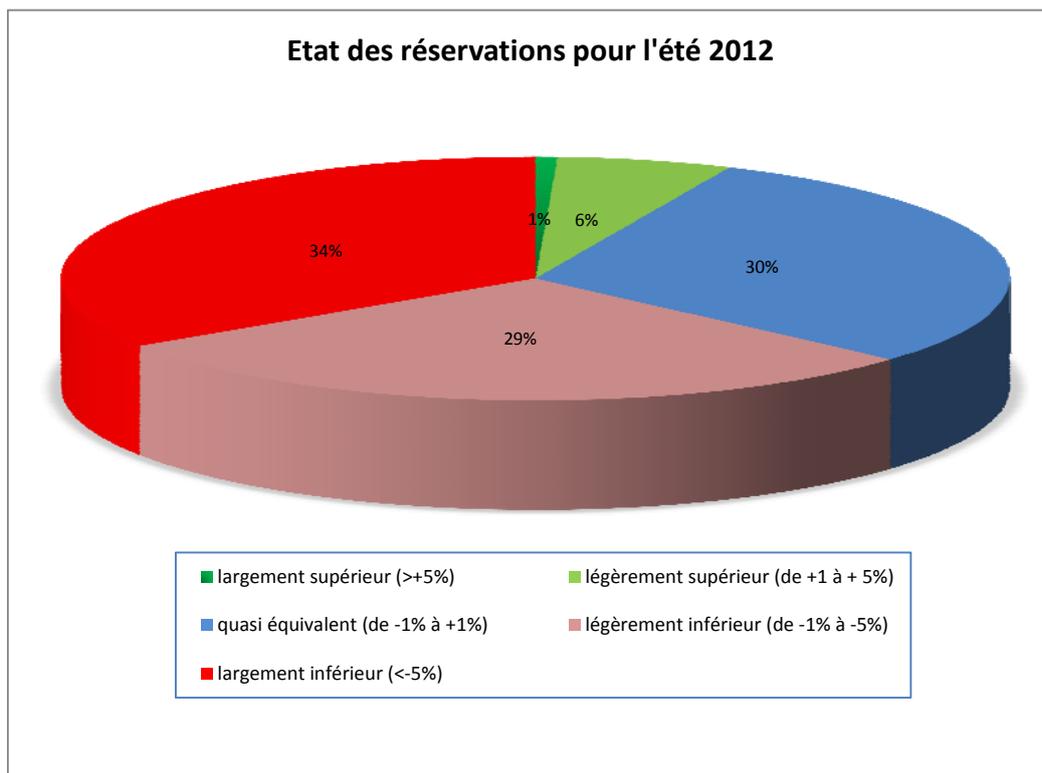
Sur une note plus positive, il faut mentionner une meilleure saison pour le Chablais (p.ex. 8.0 au lieu de 2.5 pour les remontées), destination dépendant spécialement des conditions de neige. En outre, la saison est restée stable et bonne pour Goms (Conches), avec toujours 7.0 pour l'hôtellerie et 8.0 pour les remontées.

Il faut encore relever que cette mauvaise saison d'hiver 2011/12 n'est pas une surprise. En effet, l'état des réservations pour l'hôtellerie et la parahôtellerie de l'automne dernier laissait craindre pour 57% des établissements une diminution, pour 25% le statu quo et pour 8% seulement une augmentation par rapport à l'hiver 2010/11.

Appréciation globale de la saison saison d'hiver 2010-2011 sur une échelle de 1 (très mauvais) à 10 (excellent) Par comparaison, entre parenthèses, celle de l'hiver 2010/11	Hôtellerie	Parahôtellerie	Remontées mécaniques	Sport & Fun
Aletsch	4.5	6.3 (6.3)	4.0 (7.3)	7.0 (7.0)
Brig / Belalp			5.0 (7.0)	3.0
Chablais	(5.0)	5.0 (4.0)	8.0 (2.5)	(5.3)
Crans-Montana	(4.4)	(5.0)	4.0 (4.0)	5.0 (4.0)
Goms	7.0 (7.2)	(5.7)	8.0 (8.0)	5.0 (6.0)
Grächen / St-Niklaus	5.0		5.0 (4.0)	
Leukerbad	(3.3)			6.0
Lötschental			6.0 (5.0)	
Martigny région	6.3	6.0		
Nendaz	4.0	(4.0)	(7.0)	
Ovronnaz	3.7		2.0 (8.0)	
Pays du St-Bernard	4.3 (6.7)		8.0 (6.0)	
Rund um Visp	(5.8)	(6.8)	(5.0)	
Saas-Fee / Saastal	4.9 (6.4)		5.0 (4.5)	
Sierre-Anniviers	4.1 (3.0)	4.2 (5.3)	5.0 (6.0)	5.0 (7.0)
Sion-Région	5.3 (5.9)	4.5 (4.3)	7.0 (5.0)	4.0 (2.0)
Vallée du Trient				2.0
Verbier / Val de Bagnes	3.2 (6.0)	2.9 (4.6)	4.0 (4.0)	4.0
Zermatt	5.3 (6.7)		5.0 (9.0)	9.0 (7.0)
Total pondéré (destinations)	4.8 (5.6)	4.8 (4.8)	5.4 (5.8)	5.0 (5.4)
<i>Moyenne par destination indiquée, si le nombre d'observations (n) atteint la valeur minimum.</i>	n>=3	n>=3	n>=1	n>=1
Appréciation globale pondérée pour le Valais				4.9 (5.4)

Etat de réservations

Selon les résultats de notre enquête en ligne, l'état actuel des réservations dans l'hôtellerie et la parahôtellerie laisse entrevoir une diminution très importante du chiffre d'affaires pour la saison d'été 2012. En effet, 63% des prestataires annoncent une diminution des réservations (dont 34% un fort recul), 30% une situation stable et un maigre 7% une augmentation (avec même seulement 1% une forte hausse). Il faut relever que l'état des réservations au printemps 2011 pour l'été 2011 s'est déjà révélé pessimiste, mais tout de même moins que ce printemps (52% une baisse de réservations, dont 21% une forte baisse). Ce faible taux de réservation pourrait néanmoins être expliqué en partie par un changement du comportement des clients qui, dans un contexte économique difficile, tendent à réserver de plus en plus tard ou attendent des offres de type « last minute ».



Hôtellerie : poursuite de la baisse générale des nuitées, sauf en février

Ensemble du Valais

Une analyse des nuitées hôtelières de décembre à mars pour l'ensemble du Valais basée d'une part sur les données de l'Office Fédéral de la Statistique montre que la saison d'hiver 2011/12 s'est révélée nettement plus défavorable que la précédente avec une chute globale de 6.9% des nuitées par rapport à la saison d'hiver 2010/11. . La cherté du franc suisse, la conjoncture difficile dans les principaux marchés et des conditions météo plutôt défavorables pourraient expliquer cette baisse. Un recul des nuitées s'est d'ailleurs manifesté régulièrement depuis l'hiver 2008/09. La baisse entre 2010/11 et 2011/12 est néanmoins la plus marquée.

Par comparaison, l'hôtellerie vaudoise fut nettement moins affectée par ce repli, avec une baisse de seulement 0.5% des nuitées hôtelières de janvier à mars 2012 par rapport à la même période de 2011.

([http://www.conjoncturevaudoise.ch/index.php?id=138&tx_ttnews\[backPid\]=98&tx_ttnews\[tt_news\]=70&cHash=cadf41881d2f666964526c7c1d97a9f2](http://www.conjoncturevaudoise.ch/index.php?id=138&tx_ttnews[backPid]=98&tx_ttnews[tt_news]=70&cHash=cadf41881d2f666964526c7c1d97a9f2)). L'hôtellerie vaudoise est caractérisée par un plus grand nombre de lits situés en région périurbaine malgré la présence de stations importantes dans les Alpes vaudoises. Comme l'ont relevé Bakbasel & Seco (nov. 2010), les régions plus urbaines sont moins exposées au taux de change défavorable. En outre, le Jura vaudois, favorisé par un enneigement sensiblement meilleur que l'année précédente, a bénéficié d'une augmentation de la fréquentation hôtelière de près de 22%.

En revanche, les Grisons ont été encore plus affectés que le Valais, avec une perte de nuitées de 9% par rapport à l'hiver 2010/11 (Bakbasel & Seco, mai 2012).

Analyse globale par mois :

Le mois de décembre a été en retrait par rapport à l'année précédente, avec un recul de plus de 4 % des nuitées, soit presque 14'000 nuitées. Il faut relever que l'an dernier, la fréquentation hôtelière avait même chuté de près de 10% par rapport à décembre 2009. Décembre 2011 enregistre donc le nombre le plus faible de nuitées depuis 2006. Décembre 2005 s'est toutefois caractérisé par 10'000 nuitées de moins que décembre 2011.

La baisse des nuitées hôtelières s'est encore accentuée en janvier 2012, avec une diminution de plus de 7%. Avec seulement quelques 432'000 nuitées, janvier 2012 bat aussi le record de janvier 2010 du nombre absolu le plus bas depuis 2006.

Une légère hausse des nuitées a caractérisé le mois de février 2012, avec près de 511'000 nuitées. Cette augmentation s'est élevée à 1.8% par rapport à 2011. Il faut néanmoins souligner qu'en février 2011, le nombre absolu des quelques 502'000 nuitées fut le plus bas depuis 2006. Le déplacement des vacances de Carnaval de mars en 2011 à février en 2012 pourrait expliquer en bonne partie cette croissance des nuitées pour ce mois. L'enquête effectuée auprès des hôteliers montre également que février est le seul mois de la saison 2011/12 à ne pas subir un recul du chiffre d'affaires.

Le mois de mars 2012 est caractérisé par une baisse spectaculaire des nuitées de 12.7 % par rapport à mars 2011. Avec moins de 445'000 nuitées, ce résultat s'avère à nouveau être un triste record. Ce chiffre n'est en effet jamais tombé en-dessous des 482'000 nuitées (chiffre de mars 2009) durant la période 2005-2011.

Malgré des conditions de neige meilleures qu'en avril 2011, une importante chute des nuitées a également été relevée en avril 2012, avec près de 14%. A l'instar de janvier et de mars, avril 2012 détient aussi le triste record du nombre le plus faible de nuitées d'avril (moins de 275'000) depuis le début du baromètre.

Analyse par région : importante baisse des nuitées pour les trois régions du Valais

Aucune région du Valais n'échappe au recul important des nuitées d'environ 6 à 7% par rapport à l'hiver 2010/11. Il faut relever que de faibles différences sont observées entre les trois régions.

Haut-Valais

En Haut-Valais, la baisse des nuitées est particulièrement importante (plus de 10%) à Goms (Conches), Leukerbad (Loèche-les-Bains) et Saas-Fee/Saastal. En enregistrant un important nombre absolu de nuitées (environ 240'000 sur la saison), cette dernière destination a un impact prépondérant sur le repli des nuitées dans le Haut-Valais.

Rund um Visp se démarque par une hausse des nuitées d'environ 14%. Cette dernière destination a néanmoins un nombre absolu modeste de nuitées hôtelières (près de 26'000 sur la saison). Elle a donc un faible poids sur la tendance des nuitées hôtelières dans le Haut-Valais.

Valais Central

Avec plus de 10% de recul, Nendaz et Ovronnaz accusent une régression des nuitées particulièrement importante dans le Valais Central.

Dans cette région, seul Sierre-Anniviers enregistre une hausse, bien que modeste, des nuitées (+0.9%).

Bas-Valais

En Bas-Valais, Vallée du Trient et surtout Verbier accusent une forte chute de la fréquentation hôtelière (plus de 10%). Avec un total de nuitées de quelques 85'000 pour cette saison, Verbier a un poids important pour cette région. C'est d'ailleurs la grande destination qui enregistre la chute la plus importante de nuitées sur l'ensemble du Valais (-13.4%).

Le Pays du Saint-Bernard échappe à cette baisse générale et relève même une hausse respectable des nuitées de plus de 10%. Son nombre absolu de nuitées ne s'élève toutefois guère à plus de 20'000 pour la saison et a donc une influence secondaire dans la région.

Prévisions de nuitées pour l'été 2012

Les prévisions de nuitées hôtelières valaisannes pour la saison d'été 2012 donnent les résultats suivants pour les touristes suisses, étrangers et l'ensemble des touristes :

Mois	Prévision ITO (HES-SO Valais)		
	Suisses	Etrangers	Total
Mai 2012	12.3%	-1.2%	5.9%
Juin 2012	-3.7%	-10.0%	-6.9%
Juillet 2012	4.6%	-14.4%	-6.0%
Août 2012	3.7%	-10.4%	-4.1%
Septembre 2012	3.3%	-8.2%	-1.6%
Octobre 2012	5.7%	-5.1%	2.8%
Juin-août 2012	2.4%	-12.0%	-5.5%
Eté 2012 (mai-oct.)	3.6%	-10.5%	-3.4%

Mois	Prévision Bak Basel & Seco		
	Suisses	Etrangers	Total
Eté 2012 (mai.-oct.)	3.1%	-5.5%	-1.1%

Ces tableaux montrent une chute assez importante des nuitées pour l'été 2012 (-3.4% selon nos prévisions et -1.1% selon celles de BAK Basel & Seco). Ce repli est toutefois moindre que celui relevé durant l'hiver 2011/12 (-6.1%).

Une fois de plus – comme il y a 6 mois, il faut souligner la baisse spectaculaire des nuitées étrangères (plus de 10% selon nos calculs) contrastant avec l'augmentation de nuitées suisses (3.6%). Ceci s'explique par la probable persistance de la force du franc et le maintien d'une conjoncture mondiale assez difficile, en particulier de la zone euro. La lueur d'espoir des clients étrangers vient des marchés lointains asiatiques, car ils représentent une plus grande part de marché en été qu'en hiver. En revanche, la demande des touristes suisses exercera un effet stabilisateur. En effet, les Suisses et les Suissesses deviendront même un peu plus fidèles à leur hôtellerie qu'en 2011. (BAK Basel & Seco, mai 2012). Cela suppose toutefois que les conditions météo soient favorables, notamment durant les vacances scolaires en juillet et en août.

Pour l'analyse mensuelle, il ressort de ces tableaux que les prévisions pour les mois de juin, juillet et août 2012 s'annoncent spécialement pessimistes avec une réduction moyenne attendue des nuitées hôtelières de 5.5% par rapport à ces mêmes mois d'été 2011. Il faut relever le recul particulièrement important plus de 14% des nuitées étrangères prévues pour juillet 2012, alors que juin 2012 est le seul mois à subir une réduction des nuitées suisses.

En septembre, ce repli diminue à 1.6%. En revanche, pour octobre 2012, les prévisions s'annoncent positives, avec un taux de croissance de près de 3 % par rapport à l'année dernière. Il semble que le tourisme suisse toucherait le creux de la vague vers la fin de cette année (BAK Basel & Seco, mai 2012).

Destination	Taux de croissance de l'été
	2011 à l'été 2012 (calcul de mai 2012)
Aletsch	=
Brig / Belalp	+
Goms	-
Grächen / St-Niklaus	-

Leukerbad	-
Lötschental	=
Rund um Visp	=
Saas Fee / Saastal	-
Zermatt	=
Crans-Montana	-
Nendaz	+
Ovronnaz	=
Sierre-Anniviers	+
Sion-Région	-
Chablais	-
Martigny-Région	-
Pays du St-Bernard	+
Vallée du Trient	-
Verbier/Val de Bagnes	-

Nos prévisions pour les nuitées hôtelières pour l'été 2012 par destination indiquent les tendances suivantes :

Concernant les établissements hôteliers du Haut-Valais, nous prévoyons, à l'exception de Brig-Belalp qui devrait connaître une hausse de nuitées, soit le statu quo, soit une baisse de la fréquentation. Saas-Fee/Saastal et Leukerbad, déjà affectés par une importante baisse des nuitées cet hiver 2011/12 devraient même à nouveau subir un repli important des nuitées pour l'été prochain.

A l'instar des observations faites cet hiver dans le Valais Central, Crans-Montana et Sion-Région devraient poursuivre leur baisse. En revanche, Nendaz et Sierre-Anniviers devraient évoluer positivement. Quant aux nuitées d'Ovronnaz, elles tendent à rester stables pour l'été à venir.

Dans le Bas-Valais, toutes les destinations devraient continuer à évoluer négativement durant l'été 2012, à l'exception du Pays du St-Bernard. Pour cette dernière destination, la croissance de nuitées observée pour cet hiver 2011/12 semble donc se poursuivre pour l'été 2012.

